

# La ligne du curé dans le bois de Traînel

Publié le 06/05/2021



La ligne du curé ( ), utilisée en particulier par l'abbé Paul Destrot, est une ligne forestière située en limite du bois de Traînel et de la Hâte des Nozées. © Droits réservés

endant des décennies, les prêtres de Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes desservait aussi les églises de Courroy et de Grange-le-Bocage. Malgré les difficultés liées aux déplacements en toute saison, le moyen le plus utilisé était encore la marche à pied.

Comme Grange-le-Bocage était à près de 4 km, le curé, et en particulier, l'abbé Paul Destrot, empruntait une ligne forestière située en limite du bois de Traînel et de la Hâte des Nozées. Cette utilisation régulière a conduit les Mauriciens à nommer cette voie « la ligne du curé ».

## **Petite sieste réparatrice**

Natif de Vaudeurs où il a vu le jour le 12 mars 1870, l'abbé Destrot fit la majeure partie de son ministère dans la paroisse de Saint-Maurice, de 1899 à 1940. Lors de son entrée à la cure, l'un de ses congénères, l'abbé Boudard, notait : « Monsieur Destrot trace bravement son sillage dans le XX<sup>e</sup> siècle ayant sans doute en main un billet de longue vie. »

Paul Destrot, pendant les périodes hivernales, délaissait le goupillon pour la cognée, faisant du bois de chauffage avec les habitants. À Saint-Maurice, les paroissiens avaient appris à découvrir leur pasteur et finalement à l'estimer, durant les longues années de son ministère, en dépit d'un caractère assez vif et d'un franc-parler dont il accablait ses ouailles de sa voix de stentor. Dès son arrivée au presbytère, il fut témoin d'un enterrement civil et déclara « que finalement cet enfouissement était tout ce que méritait le défunt ».

**Nature - Salamandres, grenouilles, serpents, araignées...** ✕

Il arrivait souvent que le prêtre d'une paroisse était invité à partager le repas de ses hôtes lors des baptêmes et mariages. Fatalement, les libations étaient partagées, et il arriva parfois que le curé s'en revienne de Granges un peu pompette. Une petite sieste réparatrice dans la ligne du curé permettait alors de dissiper les excès des plaisirs de table.

Par ailleurs, il contribua de ses deniers à l'embellissement de son église comme en témoigne une plaque de marbre noir gravée en 1902.